



Mercredi 9 mars:

Matthieu 9

Méditation biblique d'Augustin d'Hippone

« Priez le maître d'envoyer des ouvriers dans la moisson » Matthieu 9 v 27-38

Le Christ était rempli d'ardeur pour son œuvre et il se disposait à envoyer des ouvriers... Il va donc envoyer des moissonneurs. « Il est bien vrai le proverbe : L'un sème, l'autre moissonne. Je vous ai envoyés moissonner là où vous n'avez pas pris de peine ; d'autres ont pris de la peine, et vous, vous profitez de leurs travaux. » (Jn 4.37-38)

Quoi donc, a-t-il envoyé des moissonneurs sans envoyer des semeurs ? Où a-t-il envoyé les moissonneurs ? Là où d'autres avaient déjà travaillé. Car là où leur travail s'était dépensé, les semailles avaient été faites, et ce qui avait été semé désormais était mûr et réclamait la faux et le fléau.

Où donc les moissonneurs devaient-ils être envoyés ? Là où déjà les Prophètes avaient prêché, car ils étaient eux-mêmes les semeurs. D'autres ont semé, « et vous, vous profitez de leurs travaux ». Quels sont ceux qui ont ainsi travaillé ? Abraham, Isaac, Jacob. Lisez le récit de leurs travaux : dans tous leurs travaux se trouve une prophétie du Christ, ils ont donc été des semeurs. Quant à Moïse, aux autres patriarches, à tous les prophètes, que n'ont-ils pas supporté dans le froid, au temps où ils semaient ? En Judée par conséquent la moisson était déjà prête. Et l'on comprend que la moisson était mûre à l'heure où tant de milliers d'hommes apportaient le prix de leurs biens, le déposaient aux pieds des Apôtres et, déchargeant leurs épaules des fardeaux du siècle, se mettaient à suivre le Christ Seigneur. La moisson était vraiment arrivée à maturité.

Qu'en est-il résulté ? De cette moisson quelques grains ont été retirés, ils ont ensemencé l'univers, et voici que se lève une autre moisson destinée à être recueillie à la fin des siècles. C'est de cette moisson qu'il est écrit : « Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie » (Ps 126.5) . Pour récolter cette moisson ce ne seront pas les Apôtres, mais les anges qui seront envoyés. « Les moissonneurs, dit le Christ, ce sont les anges » (Mt 13.39). C'est donc cette moisson qui croît au milieu de l'ivraie et qui attend la fin pour être purifiée. Elle était déjà mûre, au contraire, cette moisson à laquelle les disciples sont tout d'abord envoyés et où les Prophètes avaient travaillé. Remarquez néanmoins, mes frères, ce qui est dit : « Le semeur se réjouit avec le moissonneur » (Jn 4.36). Ils ont travaillé à des époques différentes, mais ils auront part à la même joie et ils recevront ensemble comme récompense la vie éternelle.

Traité sur St Jean XV-32, *Œuvres complètes de St Augustin*, Éd. Louis Guérin, Bar-le-Duc, 1871, vol. 10.

Augustin d'Hippone (354-420)

Né dans une humble famille de Thagaste en 354 et mort à Hippone en 430. Maître de rhétorique à Milan, il est séduit par la prédication de saint Ambroise, évêque de cette ville. C'est là qu'il reçoit le baptême de la main d'Ambroise, en 387. Il renonce alors au monde et à ses succès, et se retire sur une de ses terres africaines. Le peuple d'Hippone vient alors le chercher pour le placer sur le siège épiscopal, à la mort de Valère en 395. Il met sa grande intelligence et son cœur passionné au service de son engagement dans les controverses doctrinales de son temps. Ses confessions décrivent son itinéraire intérieur ; ses œuvres polémiques manifestent sa vigueur dialectique; ses sermons nous le montrent se mettant à la portée de son peuple. Il laisse une œuvre considérable qui marquera profondément la théologie occidentale qui fait de lui le « docteur de la charité ».